

Cie 822 du Train
Extrait du journal des Marches et Opérations.
Campagne de mai - juin 1940.

10 mai	<p>7 h. - alerte, départ après constitution en éléments. La Cie est séparée dans les éléments suivants :</p> <p>1°)Elément Moniot : 3 of. - 7 s/of. - 5 brig. - 46 ho. 5 VL - 2 moto - 31 cars - 9 voitures</p> <p>2°)Elément Richard : 1 off. - 4 s/of. - 2 brig. 53 ho. 4 VL - 1 moto - 39 cars - 2 voitures s^{ce}.</p> <p>3°)Elément Salabert: 1 brig. - 10 hom. - 8 cars - Echelon 1 s/of. - 1 brig. - 6 ho. - 1 moto - 3 voitures s^{ce}.</p> <ul style="list-style-type: none"> - De cette heure l'historique ne pourra enregistrer que les mouvements de l'élément Moniot, auquel est venue une fraction de la cie Salabert : 6 TTN. 4 CO 11 FAL 3 TS conduits par le M^{al} I^s Février. - Avec le Cne Moniot marchent le Lt Bartherotte et le S/Lt Darlay ; avec l'élément Richard, le S/Lt Gaillard, les chefs Tartar et Escartin. - A 11h00 départ pour les chantiers d'embarquement route Estées Joncourt et IC 21² tête à Joncourt. - Mise en place vers 15h00. - Contact avec le 2/106 Cne Chaldourne - Embt à partir de 19h00, terminé pour 22h00. - Départ vers 23h00, arrivée à Castillon vers 07h00 le 11 mai. - Etape sur route balisée souvent encombrée - 1 camion TTN a versé en route - Envoi en renfort à l'élément Salabert du car C7 en remplacement de 2 cars en panne.
11 mai	<p>Arrêt sur V.O conduisant de Castillon à Landrecies.</p> <p>Nous recevons un renfort de 8 hommes, destiné à la relève des classes 15 à 18.</p> <p>Départ à 16h30 on charge dans les autres camions les mulets du TTN renversé. - Bonne marche jusqu'à Dompierre au delà de Marville. Arrêt de 02h30 à cause de l'encombrement de la route. - Vers 18h00 la colonne est survolée au pont de Dompierre par une dizaine de bombardiers allemands qui jettent 3 bombes sur Dompierre.</p> <p>Blessés : Durieux, quelques éclats au visage. - Beauvillain, commotion - 2 blessés d'infanterie. - La colonne reprend sa route vers 20h00 : par Aulnoye, Maubeuge, les Qutre-Bras, Jeumont, Erquelinnes, Binche et la route de Charleroi. - Arrivée vers 01h00 près d'Epinois où l'on doit stationner. - Aucune trace de campement, aucun ordre - on cherche à sortir les véhicules de la route nationale avant le jour.</p>
12 mai	<p>N'ayant pu rejoindre Montceau-s/-Sambre à cause de l'encombrement, conformément aux ordres de mettre la colonne à couvert, le capitaine commandant le 2/106 fait stationner à Buvrinnes. - Vers 07h00 le village est bombardé par des avions à 1.000 m. sans dégats. - à 08h00, ordre verbal émanant de RR Charleroi de partir immédiatement.</p> <p>D'autre part, le lieutenant Bartherotte retourne à Montescourt prendre le commandement de l'élément Richard.</p> <p>Réembarquement et départ à 09h00. au passage à Charleroi ordre du capitaine de l'E.M. de la 12^{ème} D.I.M. de pousser à vive allure sur Isnes, au carrefour Saussain. - Arrivée à</p>

	<p>Isnes vers 11h00. Encombrement extrême de la route dans ces environs. - Le débarquement n'est terminé que vers 14h00. - Impossibilité d'obtenir un itinéraire de retour. - Retour par : Temploux, le Moustier, Velaine, Charleroi. La colonne est bombardée vers Lambussard. Quelques éclats de vitre. - De Charleroi, la colonne est dirigée sur Gozée et de là vers Thuin, tête à Thuin - sur le V.O allant de Bt-la-Haut à Thuin. Mise en place vers 18h00. Un car en panne (D15 - pompe à essence) sur la route Charleroi - Gozée un peu après Montigny-les-Tilleuls.</p>
<u>13</u> <u>mai</u>	<p>Ordre d'embarquer un bataillon du 14^{ème} zouaves (3^{ème}) sur route Rue à l'Agace à Route de Beaumont à Charleroi. - mise en chantier terminée à 11h30. Aussitôt chantier survolé par un avion à basse altitude qui lance plusieurs bombes dont une tombe à 4 m. du car D 20 (dont l'avant a toutes ses vitres brisées. Conducteur Paulin blessé par éclat au bras, évacué par le 14^{ème} zouaves. L'avion attaque à la mitrailleuse, notre camionnette mitrailleuse riposte avec courage et, pense-t-on, son feu force l'ennemi à s'en aller. - Se sont distingués particulièrement le mitrailleur Cornet, les brigadiers Michaud et Artigues. - Embarquement très bien effectué - Départ à l'heure 16h10. Colonne mal dirigée dans Charleroi et Châtelet, quelques cars et camions en sont séparés et n'arriveront que fort tard en chantier de débarquement. - Débarquement sur Route de Belgrade à Flawinne, aux portes de Namur. - Personnel et matériel débarquée à 20h00, mais les chevaux sont bloqués dans l'élément suivant et ne débarqueront qu'après minuit. - Retour par route de la Vallée de la Sambre, très sombre, encombrée par des convois ou des barrages antitanks qui trop étroits gênent beaucoup. Il en résulte une grande fatigue et plusieurs accidents. Néanmoins tous les véhicules rejoindront ultérieurement.</p>
<u>14</u> <u>mai</u>	<p>Colonne tête à Châtelet à 05h00. - Départ en cantonnement à Saint-Aubin (nord d'Avesnes) par Thuin, Sobre-le-Château, Dourlers - arrivée à Saint-Aubin à 10h30. - Mise en place dans des chemins couverts.</p> <p>Evacuation de : Anselme, trois doigts coupés par ventilateur ; Delugin, Perrier, pour maladie.</p>
<u>15</u> <u>mai</u>	<p>01h40 - réception d'un ordre d'alerte qui envoie en renfort la sectio Gaillard (1^{ère}) comprenant 20 cars de l'élément Bartherotte, en outre 2 TTN et 2 FAL. - Ordre d'embarquer à 01h30 sur route de Cerfontaine, à Recquignies, le 10^{ème} BcP. - Arrivé à 04h00 sur le chantier en compagnie du sous-lieutenant Reboul de l'E.M groupement 9, le capitaine Moniot ne trouve pas l'infanterie à embarquer. A la gare de Recquignies il trouve d'autres éléments qui le renseignent : le bataillon est parti aussitôt débarqué, à 02h00, en direction de Jeumont. Le capitaine part à la recherche. Il rejoint la queue du bataillon après Jeumont, troupes en colonne par 1, en action contre l'aviation, suivies d'un régiment d'infanterie et d'artillerie. - Il retourne aussitôt à Recquignies d'où il téléphone au colonel commandant le groupement 9 de l'impossibilité (?) de procéder à un embarquement dans ces conditions, le bataillon en marche aura quitté la route avant que les cars l'aient rejoint. - Il reçoit ordre de se mettre à la disposition du commandant du bataillon. Il repart à la recherche, rejoint la tête du bataillon à l'entrée de Merbes-le-Château, sur le point de quitter la route, pousse plus loin jusqu'à Leernes où il trouve l'officier adjoint au commandant. Après examen de la situation, celui-ci convient que la mission est sans objet et il est convenu que le sous-lieutenant Darlay qui retourne porter les ordres de retour à l'élément, n'en rencontre pas. Le capitaine va mettre au courant le Commissaire de courant à Charleroi, puis revient rendre compte à son commandant à Noyelles.</p> <p>Rentré à Saint-Aubin à midi 30, je reçois à 13h00, l'ordre d'aller en gare de Feignies prendre contact avec le C^{re} régulateur pour embarquement du 3^{ème} bataillon du 3^{ème} TM, puis à Charleroi demander itinéraire de retour au C^{re} de courant. Je m'y porte aussitôt. A</p>

	<p>Feignies le train n'est pas annoncé et j'y laisse en liaison les agents Lagomme et Mongoucut avec 1 Simca. Je vais à Charleroi par Jeumont, Erquelinnes - route très encombrée, en bien des endroits bloquée par un double courant descendant. J'arrive jusqu'à Binche où la poste de régulatrice routière informe qu'il n'y a plus de R R au delà. - Violent bombardement de la gare de Binche - Retour au PC du Groupe à Noyelles vers 19h00 - Ordre d'assumer liaison avec le canton de Maubeuge, sera assurée par soins de Groupe. - Retour à Saint-Aubin à 20h00 - a 21h00 arrivée de la liaison de la Gare de Feignies annonçant l'arrivée et le débarquement du 3^{ème}/3^{ème} TM. Départ immédiat. - Chantier sur R.N., tête à Maubeuge, le bataillon ayant beaucoup plus de chevaux et bagages qu'il n'a été prévu de moyens de transport, une partie restera sur les chantiers et un autre élément sera constitué pour les enlever. - Embarquement de minuit à 3 heures.</p>
<p><u>16</u> <u>mai</u></p>	<p>Départ de Maubeuge à 03h00 heures - le capitaine conduit - Par erreur il débouche sur le plateau du camp d'aviation qui achève de brûler - après un demi-tour laborieux, la tête de colonne (27 cars environ) repart vers Vieux-Reng - Binche et Charleroi . le reste a suivi la route de Jeumont, mais les trois dernières voitures ne pourront passer par suite de la coupure du pont de Jeumont. Les routes sont très encombrées et la colonne arrive en fractions au c^{our} avant Fontaine-Lévêque. Ces fractions sont aussitôt retournées par la route Binche, c^{our} de Bois-Bourdin, Maubeuge. Quelques camions sont pris sous un bombardement au Nord de Maubeuge : éclats dans les voitures, 3 pneus crevés. - Rentré vers midi au PC du Groupe, le capitaine Moniot donne les indications pour la formation d'un élément de ramassage des bagages qui sera conduit par l'adjudant Castagné de la 821 - Retour des voitures à Saint-Aubin.</p> <p>Après-midi orageux - Bombardements aériens dans les environs, en particulier sur Avesnes. - Reflux de troupes de toutes armes avec voitures, qui encombrant les rues du village et compromettent la sortie des cars. Le capitaine prévient le commandant du Groupe de cette situation à 16h30. - Ordre de départ reçu vers 18h00. Exécution immédiate en poussant toutes les voitures vers la Lobiette et Dompierre, guide : S/Lt Gaillard, serre-file S/Lt Darlay avec Adj^t Belis, M^{al} L^{is} Sabathié.</p> <p>Etape par Dompierre, Noyelles, Marvilles, Landrecies, Candry, très dure à cause des fréquents embouteillages en particulier à Marvilles. Au petit jour point de destination de regroupement de la Compagnie C22 : Ligny.</p>
<p><u>17</u> <u>mai</u></p>	<p>Cet ordre n'est que partiellement suivi ; le capitaine n'ayant pas connu l'histoire de ses des autres éléments ne peut qu'attendre les arrivées, quelques voitures avaient initialement été dirigées sur Nauroy. Ordre leur est donné de rallier. Le M^{al} L^{is} Sabathié part avec le car de fléchage pour faire exécuter cet ordre.</p> <p>Départ du lieutenant Bartherotte, muté à la 3^{ème} D.L.M.</p> <p>A 10h00 ordre de mouvement immédiat vers Marquin par Candry, N 39, Cambrai. (Etant donné l'urgence du mouvement, on abandonne les cars A11 et A15 qui étaient remorqués). Le village étant très encombré par des convois d'armes diverses, il faut quelques temps pour former l colonne. - Départ à 10h30. a la sortie de Caudry sur N 39 arrêt du Groupe 142 qui est devant et a été bombardé. - Remise en route, nouvel arrêt, l'allure de la colonne est difficile à tenir. Vers 11h30 la colonne est attaquée par une flotte d'avions (au moins une douzaine) qui la bombardent sur toute sa longueur puis la mitraillent, causant un arrêt. - Quelques blessés : agent de liaison Lacomme à l'arcade sourcilière, non évacué, conducteur Lapébie Théodore gravement atteint au pied, conducteurs Cavie et Dupart - Remise en route par un détour, par Courvoir ; mais plusieurs cars sont détruits et brûlés</p>

	<p>sur la N 39 (C 14 - C 19 - D 16 - et d'autres qu'on connaîtra plus tard.) la colonne tourne autour de Cambrai et atteint Marquion d'où elle est dirigée sur Vaux-Vrancourt. L'attaque de midi l'a fortement désorganisée. Véhicules portés présents à Vaux-Vrancourt :</p> <p>A - 1, 2, 4, 5, 6, 7, 9, 10, 12, 13, 14, 15, 17, 18, 19 - B - 1, 2, 3, 4, 5, 8, 13 - C - 1, 2, 3, 5, 6, 8, 9, 13, 15, 16 - D - 14, 18.-</p> <p>Services: Cs1, Cs3, - V - F1 - FM - M1 - M2 - Lev - Bag - C1 - C3. Il n'est pas possible de connaître exactement le sort des autres.</p> <p>A 22 heures ordre de départ vers Ecooust-Saint-Mein, R N ambrai, Arras, Doullens - Vaux-en-Amiénois. - Nuits brumeuses - Etape très dure à cause de la fatigue, de la difficulté de traverser les barricades d'Arras. - Arrivée à vaux-en-Amiénois à 07h00.</p>
<p><u>18</u> <u>mai</u></p>	<p>La colonne est rejointe par l'échelon laissé à Montescourt : Atelier - Mag. - Mais dès l'arrivée, le capitaine est avisé par la mairie du village de Flémont qu'un parachutiste est descendu près du bois situé entre Vaux et Flémont. Le capitaine part avec une quarantaine d'hommes en armes, y compris FM, cerne le bois, fait prévenir le camp d'aviation anglais voisin et entre en relations téléphoniques avec le Commandant du Groupe. Puis il fait la battue du bois, sans résultat. Les hommes rentrent à Vaux vers midi, fatigués. Repos l'après-midi tout le monde étant harassé.</p> <p>Au noir, un départ étant annoncé, le capitaine fait sortir les voitures du bois où elles étaient abritées pour les mettre sur la route tête au GC 12. la nuit survient avant la fin et avec elle des incidents : claquements de coups de feu, lancement de fusées, passage d'un avion. Fusillade incessante de 21h00 à 22h00. - Une partie des véhicules se trompe de mise en place. Le capitaine forme dans le village même le restant de la colonne. - Mise en route vers 22h00 vers Saint-Vast, Vignacourt, Rte de Doullens, saint-Pol-Hesdin - Abandon de la voiture F1 radiateur et moteur crevés la veille par tampo,,ement, autobus C4 (alimentation défectueuse), C17 radiateur défoncé à Flesselles. - Bagages, laissé à Canaples pour embrayage. On s'apercevra en outre à l'étape que certains cars ne sont pas arrivés (erreur de parcours ?)</p>
<p><u>18</u> <u>mai</u></p>	<p>De vaux-en-Amiénois à Tortefontaine (Molinel) à l'est de Hesdin - Présents à l'arrivée :</p> <p>Cars :</p> <p>A : 1, 5, 13, 15, 17, 18, 19, 20 - B : 1, 2, 3, 4, 5, 8, 14, 15 - C: 1, 2, 3, 5, 6, 7, 9, 10, 13, 15, 16 - D! 4, 6, 11, 14, 15, 17, 18, 20 -</p> <p>Service: M1, Mg, F1 - Vivres, Cuisine, 1, 3 - VL : C1, C3, L4, L1, L3, L2.</p> <p>Rentrée du M^{al} L^{is} Sabathié égaré depuis le 17.</p> <p>Le camion contenant la comptabilité est restée en panne, mais on a emporté l'argent et les pièces comptables. Tous les imprimés sont perdus. Le capitaine envoie en mission de recherche le dépanneur Marcoulet avec la c^{te} FM. Celui-ci retourne à Vaux, dépanne le car C4 et y vide tout le camion à bagages. Il essaiera de rejoindre.</p> <p>Ont été laissés à Vaux : le car A4 pour bielle et radiateur, le A12 en panne à Vignecourt (allumage), ainsi que le B13 en panne.</p>

<p><u>20</u> <u>mai</u></p>	<p>Départ immédiat à 05h00 pour Abbeville, Gournay, Gisors.</p> <p>Est rattaché à la C^{ie} un détachement de 18 cars de la c^{ie} 776, commandé par l'adjt Mathis - Etape très dure à cause de l'embouteillage des routes, notamment à Abbeville et devant Blangy. La voiture de liaison L4 est tamponnée par une auto anglaise et hors d'usage.</p> <p>Stationnement à Frémecourt près de Pontoise. La colonne est rejointe par plusieurs cars de la 2^{ème} sⁿ. Le conducteur Marcoulet est ramené par le commandant et raconte qu'il a dépanné le car C4, mis dedans tous les bagages du bureau et a regagné Hesdin. Avant Tortefontaine il a été détourné par un officier qui lui a dit de partir sur Abbeville. A Abbeville il n'a pu passer et il a été envoyé sur Noyelles-s/-Mer où les deux voitures ont passé la Somme mais où il a été séparé d'elles. Revenu sur Beauvais il a été retrouvé par le commandant.</p>
<p><u>21</u> <u>mai</u></p>	<p>Départ de Frémecourt) 17h00 (retardé par le manque d'essence) pour Mantes, Houdan, Fontainebleau, avec halte au milieu de la nuit au sud de Houdan, pour ravitaillement en essence. - Perte du conducteur Aumont pendant cette halte - arrivée en forêt de Fontainebleau vers 11h00.</p>
<p><u>22</u> <u>mai</u></p>	<p>Le 22 mai, un détachement de 12 cars, commandé par le chef Escartin va à Neuilly-en-Thelle charger des hommes. Il rejoindra Nogent-s/-Seine où il attendra la colonne. Cars de ce détachement :</p> <p>A : 1, 2, 5, 10, 15, 17, 18, 19, 20, 13.</p> <p>le car A10 (Saurer V.605285) tombera en panne entre Champagne-s/-Oise et l'Isle-Adam (conducteur Morinaud) ; 4 hommes (brig. Tocard, Cupe, Marie, Mercier) seront envoyés par la gendarmerie à Vitry-le-François par chemin de fer.</p> <p>B : 2, 14, -</p>
<p><u>23</u> <u>mai</u></p>	<p>Départ de Fontainebleau vers midi, par Mont, Montereau vers Provins. Après Bonnemain, la colonne est envoyée sur Chenoise, installation des véhicules dans la forêt. - Retour du m^{al} l^{is} chef Escartin avec 11 cars. Mise en place achevée à 16h00. - la c^{ie} reçoit l'aspirant Damien avec le brigadier Bruna et la VL.</p>
<p><u>24</u> <u>mai</u></p>	<p>On reçoit un renfort de 8 hommes : Lony, Magnan, Evraert, Caron, Dhennin, Laborde, Metaireau, Finck, mais la c^{ie} envoie 8 hommes pour être aides-conducteurs : le Carpentier, Gillie, de Jonckere, Leymarie, Taxis, Metaireau, Magnan, Finck - sur des TTN de la c^{ie} Salabert, aux ordres du commandant Letourd. La situation du renfort reçu le 11 à Castillon est précisée. Sont affectés à la 822 : Drieux (blessé, évacué le 11), Bourgain et Chatot disparus. - Passent à la 821 : Salvador et Blervaque et à la 823 : Ausselles, Benanger, Brethous - Renvoi)l'intérieur du brigadier Lapébie et du conducteur Duprat (classes 17-18)</p>
<p><u>25</u> <u>mai</u></p>	<p>Envoi sur le CRT4 du camion levage (conducteur Lory) ainsi que de motocyclettes (1646689 et 1632723) à réparer.</p> <p>A 09h40 ordre d'envoi à un groupement de marche aux ordres du commandant Charavel d'un détachement de 32 cars comprenant les 17 cars venant de la c^{ie} 776 adjt Mathis, et 15 cars de la 828 commandée par adjt Balis et chef Favrichon .</p> <p>Cars :</p> <p>B : 1, 2, 4, 5, 7, 8, 12, 15, 17, 20 -</p> <p>D : 6, 11, 13, 17, 18.</p> <p>La c^{ie} 821 prête un camion pour remplacer notre camion levage (1632716) - Reçu l'aspirant Bohan.</p>

<p><u>26</u> <u>mai</u></p>	<p>Départ du S/Lt Darlay pour le Groupement 9. il est accompagné du conducteur Beaugor et de sa voiture.</p> <p>Départ à 10h00 pour Montmort, Ablois, forêt d'Enghien au S/O de Saint-Martin-Ablois.</p> <p>Es conducteurs Michaud André et Hontang rejoignent avec le car A8. le car CV qui avait transporté 30 hommes au groupement de marche voisin, rejoint.</p> <p>Restent à l'échelon, qui va à Broys, le mal lis chef Agion avec Atel. Mag. Car D.20 - Camion lavage refusé par le CRT.</p>
<p><u>27</u> <u>mai</u></p>	<p>La cie reçoit le S/Lt Lapeyre avec 10 cars provenant de la cie 654. - Noms des hommes : Cond.Aubert, des Hoques, Desponts, Braillon, Peyre, Bourret, Cloarec, Chauvet, Danjean, Bourven, Jeanbon - VI Peugeot 801603.</p>
<p><u>28</u> <u>mai</u></p>	<p>Stationnement en forêt d'Enghien - Etat d'alerte dans la soirée.</p>
<p><u>29</u> <u>mai</u></p>	<p>Ordre de départ reçu à 01h30 pour 03h30 - Retour aux c^{ies} des détachements partis au groupement de marche Charavel (Adjt Belis, chef Favrichon avec 16 cars et les conducteurs correspondants).</p> <p>Reformation des c^{ies} sur le modèle :</p> <p>1^{ère} s^{on} - 30 cars, 1 chef, 1 adjoint, 3 S/of., 3 brig.</p> <p>2^{ème} s^{on} - 14 CO, 11 TTN, 1 chef, 1 adjoint, 3 s/of., 3 brig.</p> <p>3^{ème} s^{on} - 4 cars, 4 TS, 15 CO, 8 TTN, 1 chef, 1 adjoint, 3 s/of., 3 brig.</p> <p>s^{on} de commandement inchangés.</p> <p>Le mouvement s'exécute de 04h00 à 10h00 sur route Ablois, Mareuil-en-Brie mais il y a excès de cars, défaut de camions. On reçoit 16 TTN - 4 TS - 1 brig. - 29 hommes. On donne à la 821 : 16 cars, 26 conducteurs., - Etapes vers Montmort, Epernay, Châlons, Suippes, Sainte-Menehould, Verdun, Saint-Mihiel, Tremblecourt - Arrivée à 19h00 - C^{ie} stationnée dans le bois à l'ouest de Rosières-en-Haye - Incidents de route : car B1 (Z 799520) Cr. Durand, bielle coulée avant le départ conduit au CRT4 à Jouy-s/-Morin par le car BSO (Cr Poué) qui rejoindra échelon laissé à Broys. En cours d'étape, cuisine 1 a 4 goujons de roue AR droite cisailés. - Un car Panhard a un ressort cassé.</p>
<p><u>30</u> <u>mai</u></p>	<p>Réception de m^{al} l^{is} Lazard, conducteur Chapelle, Robert, Bernard, Macary avec 1 car, 2 camions ordinaires. La plupart des égarés donnent de leurs nouvelles, mais ont été dirigés sur Coutras et Bordeaux.</p>
<p><u>31</u> <u>mai</u></p>	<p>Réception de véhicules et agrés venant des c^{ies} 821 et 823.</p> <ul style="list-style-type: none"> - de la 821 : 2 TS - 5 TTN - 4 CO - 5 FAL - 1 jeu rampes chenillettes, 1 jeu de rampes pour voitures - et 11 hommes. - de la 823 : 5 cars - 10 GO - 3 FAL - 1 brig. - 17 hommes.
<p><u>7</u> <u>juin</u></p>	<p>21h30 - ordre d'envoyer 2 cars chercher des rapatriés du groupe au centre de Gelannes (S.O. de Romilly).</p>
<p><u>8</u> <u>juin</u></p>	<p>04h00 - départ m^{is} chef Tartar avec cars A1 et A2.</p> <p>13h00 - ordre de départ immédiat - la 822 donne :</p> <p>à l'élément Ters : Mis Larribet, 4 TS (C9, 10, 11, 12), 1FAL -</p> <p>à l'élément Castagné : chef Favrichon - 6 cars (C2, 3, 5, 6, 7, 8) - 5 CO (C21,,22, 23, 24, 25 avec Mis Lazard) - 2 TTN (C15, 19)</p> <p>Restent à l'élément Moniot :</p> <p>1^{ère} et 2^{ème} s^{on} : S/Lt Gaillard - S/Lt Lapeyre - Aspts Damiens et Bonan, Adjt Belis, chefs</p>

	<p>Lagoin, Escartin. De la 3^{ème} s^{on} : 2 cars C1, 4. - 6 TTN : C13, 14, 16, 17, 18, 20 - 5 CO : C 26, 27, 28, 29, 30 - passage au PI (Bernécourt) à 15h15 - Attente à Bernécourt de 15h15 à 20h30 (écoulement des groupes précédents). Route par Saint-Mihiel, Rupt, Pierrefitte, Chaumont. S./A, Fleury-s./A., gros arrêt en fin de nuit (attente d'un groupe montant).</p>
<u>9</u> <u>juin</u>	<p>Passage à Clermont-en-Argonne N 3 vers Parois. Arrêt prolongé de 06h00 à 11h00 (embouteillage dû aux embarquements d'artillerie à Aubréville et d'infanterie entre Aubréville et Neuville) Arriv&e au chantier à 13h00 (route Neuville-Clermont en A.) Embarquement du 8/101 de 13h00 à 15h00. - Départ à 15h00. - Arrêt après Clermont de 16h00 à 19h00. - Route par Sainte- Menehould N 3 vers Châlons - Epernay - Dormans.</p>
<u>12</u> <u>juin</u>	<p>Arrêt à Try devant Dormans, de 03h00 à 05h00 - Déviation par Vassy - Chavenay GC 41 - Saint Agnan - Condé-en-Brie - Attaque d'avions vers 07h00. - Artonges N 33 - Vieilles-Maisons - GC 16 - Nogent-l'Artaud - Charly - Villiers-s/-M. - Domptin - Coupru - Débarquement de 10h00 à 11h00 - Bien exécuté.</p> <p>2 chevaux morts - manque 1 camion (G 16) avec deux canons de 25. il arrivera dans l'après-midi (mal aiguillé aux croisements).</p> <p>Retour immédiat par la Ferté-s/-Jouarre N 33 - Montmirail-Champaubert - Halte de 13h30 à 15h00 pour essence - Puis N 33 Châlons - N 3 jusqu'à Orbeval - GC 68 par Gizaucourt - Voilemont - Braux-Saint-Rémy - Passavant - Brizeaux - GC 2 - Halte tête à Futeau - arrivée à 19h30.</p>
<u>11</u> <u>juin</u>	<p>Repos - le détachement Favrichon rejoint la c^{ie}. Des véhicules étant en mauvais état, on forme une colonne pour l'échelon situé à Mauvages. Cars : A : 10, 12, Cuisine : 2, 3, C25, C26, C28, B4 et C18 sous la conduite du brigadier Labereine. En outre, le C13 ayant été accidenté dans la nuit du 8 au 9 a été évacué sur un CRT. 21h00 - Départ pour transport - Envoi des véhicules de service vers Saint-Dizier pour nous attendre : bureau, bagages, vivres, cuisine 1 (réparée). Mis à élément Salabert : chef Favrichon avec 7 cars (C 2, 3, 4, 5, 6, 7, 8) et 4 TTN (C 15, 16, 17, 20). Reste à l'élément Moniot 1^{ère} et 2^{ème} s^{on} - en outre : 2 TTN (C 14 et C 19), 4 CO (C 23, 24, 27, 29), ainsi que le car C1 (infirmier). - En effet les camions C 21 et C 22 avec M^{is} Lazard se sont égarés vers Tremblecourt et le C 30 est indisponible. - Route par Parois, Verdun, Etain.</p>
<u>12</u> <u>juin</u>	<p>Attente 1h00 aux casernes Belleray, puis de 1h30 devant Etain (mise en place du groupe 145) - Route par Etain, Azannes, Mangiennes, Merles, déviation par V.O.au S.O de Merles, pour stationnement dans le bois de Merles de 12 à 16h00. - départ par Merles, Vittarville, Jametz, Rémoiville, Louppy, Brandeville. - On laisse à Louppy à l'élément Salabert : 2 cars (A 31 - A 32) et 3 CO (C 23, 24, 27) - Gros embouteillage par les pannes des groupes précédents ayant embarqué sur le même chantier très étroit (gros orage - Embarquement du 3/12è Zouaves - Départ à 10h15 - Chemin très encombré par convois d'artillerie hippomobiles. Il en résulte une dislocation de la colonne, les camions à chevaux en particulier ne pouvant pas doubler. - Regroupage des cars à Bras, assez difficile à cause de la circulation intense. - Départ pour Verdun à 21h30 - Pluie - Nuit très dure, absence</p>

	<p>totale de signalisation routière. Route obstruée par les convois d'autres armes, fatigués, arrêtés en pleine route. - Arrivée à Chaumont-s/-Aire à 02h00. aucun renseignement à Rambucourt-aux-Pots - Vers 04h00 la R R Chaumont donne ordre de poursuivre d'urgence sur Laheycourt. On y retrouve le commandant et l'officier de liaison du groupement. - Route vers Revigny, GC 4 bis, Heiltz-le-Maurupt, débarquement prévu à Merlaut sur GC 14 avec départ des voitures par tous chemins rejoignant la N 395. - Débarquement en bon ordre terminé à 11h00 (hommes à Merlaut - matériel entre Outrepont et Heiltz-l'Evêque) - Retour par GC 60, Ponthion, puis N 395, Pargny, Sermaize. - A 13h00 arrêt dans Sermaize bloqué par c^{ie} 823. - Une partie des cars est à Andernay où se trouve la cuisine. - A 13h45 ordre de départ immédiat pour Froidos sur N 398, au nord de Fleury-s/-Aire. - Traversée de Bar-le-Duc sous bombardement par avions. - Itinéraire modifié. Arrêt à Fleury-s/-A. à 19h00 on attend que les groupes précédents aient dégagé les chantiers (VO de Brocourt - Brabant-en-A. - Parois).</p>
<p>14 juin</p>	<p>Après attente de la nuit entre Ippécourt et Fleury-s/-A., route sur Vadelaincourt - arrêt de 05h00 à 07h00 - Route sur les Souhesmes, Rampont, Blercourt, Brocourt, Brabant-en-A., Parois. - arriv »e à 08h00 chantier découvert - Embarquement du 3/12è Tir/Sén. De 08h00 à 09h00. - Départ à 09h00 par N 3 jusqu'à Vois-Sacrée - puis Voie-Sacrée vers Bar-le-Duc - Colonne mitrillée vers Souilly sans dégâts. - à 11h00 arrêt tête à Erize-la-Brûlée - route bloquée par convois jusqu'à Bar-le-Duc. On reçoit ordre de déviation par Erize-la-Brûlée, Belrain, Villotte, Gimécourt, Levoncourt, Lavallée, IC 20, Tronville où on recevra des ordres. - arrivée vers midi - -été à Bar-le-Duc sans trouver le commandant (ramené la voiture de liaison et camion C 21) - -Ordre de débarquer sur N 66 tête à IC 35 (Longueville) - Débarquement de 14h00 à 15h00 - Départ par IC 35, Erize, Saint-Dizier, GC 11 jusqu'à Sempigny - attente d'ordres - Survol de la colonne - ordres d'aller dans la forêt du Vaux par Commercy, Void, Mauvages, Gondrecourt, arrêt à Ablainville vers 21h00, routes vers Gondrecourt totalement bloquées. Arrivée en forêt du Vaux vers 02h00 du matin.</p>
<p>15 juin</p>	<p>Départ à 04h30 - Envoi en avant du PCR qui reconnaît que la route de Neufchâteau est bloquée - Itinéraire par : IC 38, Vaudeville, GC 19, Seraumont, Cherminey, GC 3, GC 21, Liffol-le-Grand, Bazoilles, N 74, vers Langres. - Ordres indiquent : forêt de Clefmont - à l'arrivée, on apprend que la forêt est inabordable et le commandant du groupe indique une zone de stationnement qui fixe à la c^{ie} les localités de Choiseul et Lénizeul avec ordre de regrouper les c^{ies}. - On atteint ces villages vers 11h00, mais l'étroitesse des chemins, la nécessité de laisser d'abord manger les hommes, le retard des détachements suivants rend le regroupement impossible. On débarque les réfugiés se pensant arrivés. Le capitaine donne ordre de faire les pleins pendant qu'il va aux ordres du commandant à Daillecourt. Le commandant étant parti à Chaumont aux ordres du colonel, on a pour la première fois l'impression qu'il pourrait ne pas revenir, du moins avant qu'on soit obligé par les circonstances à prendre une décision pour le groupe. En fait, le commandant arrive à Daillecourt en même temps que le capitaine : c'est pour apprendre à ses officiers que Chaumont était vide et qu'il avait l'impression que les Allemands étaient à ses portes. En conséquence, il envisage un ordre de départ immédiat, en laissant un ravitaillement d'essence pour la c^{ie} 823 qui n'a pas encore rejoint le stationnement. - L'itinéraire envisagé est parallèle à la N 74 et mène à Champlitte. Le capitaine repart aussitôt à Choiseul pour mettre sa c^{ie} en route. Il lui est rendu compte à son arrivée qu'un capitaine d'E.M de la 3^{ème} Armée est passé et a dit qu'il fallait aller au S-E. plus qu'au S. - Il donne ordre à sa c^{ie} de commencer le mouvement sur l'itinéraire indiqué (qu'il faut suivre de toutes façons dans son début) et pendant les préparatifs (embarquement des réfugiés, répartition d'essence) retourne prévenir le commandant. En route il rencontre un flot de voitures se pressant dans la direction de Vesoul, puis le commandant lui-même venant en tête de colonne. Il est</p>

convenu que le PCR fléchera l'itinéraire s'il est modifié.

Il est utile de faire ici le point des pertes en véhicules et la situation des divers groupes de la compagnie.

- Pertes entre le 8 et le 15 juin -

C 13 - laissé à Pierrefitte le 8, à 23h00 après avarie - signalé à RR Clermont-en-Argonne (radiateur, essieu AV) ;

C 04 - laissé dans un fossé au Four-de-Paris, le 12 au matin ;

A 33 - laissé à Etain le 12 au matin, signalé à RR Verdun ;

A 32 - laissé à Bréneville le 12 au soir (levier de vitesse cassé) ;

A 31 - à Villers-le-Sec, le 13 après-midi (bielles coulées) ;

B 14 - à Bar-le-Duc le 13 au soir (radiateur crevé par avarie) ;

A 11 - à Erize-la-Brûlée le 14, à 11h00 (bielles coulées) ;

CO 2- envoyée au CRT pour bloc moteur fendu ;

A 14 - à Choiseul, pour embrayage et soupapes, le 15 à midi.

La compagnie est à ce moment coupée en **5 morceaux** :

I - Élément Moniot

Comprenant 1^{ère} et 2^{ème} s^{on} sauf A 31 et A 32 ainsi que B 16 tombé la veille dans un fossé à Mauvages, mais qui s'en est sorti et fera route pendant quelques temps avec d'autres éléments du groupe - En outre de la 3^{ème} s^{on} : C1, C14, C19, C29 ainsi que la camionnette dép. et la voiture de liaison.

II - Echelon aux ordres du chef Agion

Atel. Mag. Lev. Cs 1, Cs 3, A10, A12, C18, C25, C26, B4.

III - Élément Favrichon

7 cars : C2, C3, C4, C5, C6, C7, C8.

4 TTN: C15, 16, 17, 20

IV - Élément Ters

M^{is} Larribet avec 4 TS (C 9, 10, 11, 12).

V - Élément Salabert

2 cars A31 - A32 - tous 2 abandonnés à ce moment et 3 CO : C23, C24, C27.

Ces éléments vont suivre dès lors des routes différentes et même se morceler encore, à cause, d'une part, de la non réception d'ordres, d'autre part, de l'impossibilité de laisser tous les véhicules groupés. Chaque chef sera guidé par son instinct et parfois par des plantons qui donneront souvent des indications tout à fait fausses.

Nous nous efforcerons de suivre les marches de ces divers éléments.

I - Élément Moniot

<u>Date</u>	<u>Rapport</u>
	Départ de Choiseul-Lénizeul le 15, à 14h00 - Le commandant du groupe est en tête avec son P.C.R. et il est convenu qu'on fléchera l'itinéraire car on ne pourra vraisemblablement suivre l'itinéraire porté sur l'ordre de mouvement et menant à Champlitte. Le capitaine reste en queue de son élément pour s'assurer du départ de toutes les voitures. - Abandon du car A16 à Merrey pour panne de moteur (bielles - soupapes). Après Beaucharmoy une grande partie de la colonne s'est trompée de route et au lieu d'aller sur Serqueux a pris

	<p>le GC 30 vers Bourbonne qu'on voulait précisément éviter. Constatant qu'un assez grand nombre de véhicules ont suivi le GC 30. le capitaine y passe avec le Dépannage et le S/Lt Gaillard serre-file. Il envoie la voiture de liaison (conducteur Lacomme) par Serqueux avec mission de rejoindre la tête, de connaître l'itinéraire, et de revenir le trouver à la sortie de Bourbonne. Il ne retrouvera cette liaison que le 19 à Egleton. - A partir de ce moment il ne sait plus exactement ce qu'il a avec lui, ni la route qu'il doit suivre. Nous dirons plus loin la marche de la tête de l'élément. Le GC 30 étant embouteillé jusqu'à Bourbonne, le capitaine s'y port à pied et fait la régulation au carrefour inférieur de la ville, avec la collaboration d'un officier de chars. Malgré cela, trois courants venant confluer dans Bourbonne, le défilé y est très lent. L'absence de cartes, de renseignements sur la situation d'autre part, impose de suivre le courant général des voitures. C'est ainsi que, malheureusement, la colonne est aiguillée, à 19h00, sur la route de Champlitte au lieu de l'être sur celle de Jussey (N 417).</p> <ul style="list-style-type: none"> - Certains véhicules tête de colonne avaient cependant passé, et ont été au c^{our} de la Folie, dirigés sur Vesoul où ils sont arrivés à 04h00 du matin (C 21 - C 23). Le C 21 est tombé en panne après Vesoul et le conducteur est monté dans le C 22. - <p>La colonne est arrêtée à la Ferté-s/-Amance à 20h00 ; le pont étant sauté. Le chef Lagoin qui se trouvait alors en tête des cars, leur fait faire demi-tour dans un champ et il est décidé de revenir à Bourbonne et de prendre la N 417 vers Luxeuil, la nuit tombant imposant de rester sur les grandes routes. - Le capitaine passe alors guide et le S/Lt Gaillard serre-file. Malheureusement, une panne de sa voiture le retarde ainsi que la camionnette de dépannage, et la nuit venant, il sera complètement séparé de la colonne pendant presque 48h. de même plusieurs voitures seront encore mal aiguillées par les plantons à la sortie de Bourbonne où suivront d'autres colonnes. - Etape de nuit de Bourbonne à Luxeuil très durs - Route très embouteillée par des véhicules très encombrants qui ont beaucoup de mal à passer les barrages antitanks des divers villages - Arrêts fréquents prolongés par la fatigue des conducteurs de toutes armes qui s'endorment</p>
<p>16 juin</p>	<p>Arrivée à Luxeuil au petit jour (04h00 du matin), mais abandon du car A3 irrécupérable, le capitaine l'ayant trouvé déserté de son conducteur et l'encombrement de la route par les véhicules qui suivent rendant impossible de s'arrêter sans moyen de dépannage ni chauffeur.</p> <p>De même rencontre de 2 cars Citroën, probablement de la c^{ie} Salabert (821), dont le capitaine fit reprendre les bidons d'essence.</p> <p>Egalement, mais on ne le saura que plus tard, abandon sur cette route des camions B 12 et B 22.</p> <p>A Luxeuil, les plantons de circulation ne laissent pas aller sur Vesoul et envoient sur Lure - La route est libre - Rencontre du capitaine Salabert, isolé, à qui le capitaine Moniot confie le regroupement des véhicules du groupe pendant qu'il va chercher un ravitaillement en essence. Ce dernier est trouvé sur la route de Lantenot. - Rassemblement des bidons vides, perception avec un camion de 5.000 litres d'essence pendant que la colonne traverse Lure. - A la sortie de Lure, route sur Besançon par Villersexel, le capitaine Salabert étant guide, le capitaine Moniot serre-file.</p> <p>Ce dernier arrivant à Besançon à 11h00, ne trouve plus que 4 cars, puis 3 autres, mais</p>

	<p>aucune trace du capitaine Salabert. Le capitaine Moniot se présente à la préfecture où on ne peut lui donner aucun renseignement sur le groupe, mais il rencontre le Lt Ters avec un certain nombre de véhicules. Regroupement de ces véhicules à la sortie de Besançon sur route de Lons-le-Saunier. - Rencontre du S/Lt Vernier de la 823, apportant un ordre du colonel Cacaret et le groupement 9, qui enjoint de se regrouper sur la route de Marboz à Bourg-en-Bresse. - Départ de Besançon à 14h00. - Nouveau regroupement vers la Chapelle sur N 467. - Le capitaine Moniot et le Lt Ters ont en effet décidé, par crainte de l'embouteillage sur la N 83, de passer par Salins, Chaux, Valempoulières, Montrond, et d'arrêter tête à Mirebel pour laisser reposer les hommes pendant la nuit.</p> <p>Rencontre du TR du groupe qui n'a pu avoir d'essence et qui rejoint notre colonne à Mirebel.</p>
<u>17</u> <u>juin</u>	<p>Départ à 05h00. - Traversée de Lons-le-Saunier facile, puis route rapidement encombrée. Le capitaine Moniot et le Lt Ters pensent un moment préférable de se diriger sur Mâcon et en avisent le Lt Arnouilh, TR, qui les suit. Un peu plus tard le capitaine se rendant compte que le train est redevenu rapide, préfère suivre le courant, en informe le Lt Ters en lui laissant un planton à Saint-Amour. Malheureusement, il oublie d'en informer le Lt Arnouilh. De ce fait, une moitié de la colonne continuera sur Lyon, mais l'autre tourne vers Mâcon à Origny. Or, le capitaine l'attend en vain au Moulin-des-Ponts, dernier tournant avant Marboz où il pensait aller voir des nouvelles du groupement une fois la colonne passée. - Rencontre du chef Favrichon, venant de Pontarlier, de l'aspirant Ricei envoyé en mission en avant de la colonne à l'emplacement désigné la veille par le colonel et <u>qui n'a rien trouvé</u>.</p> <p>Le capitaine les envoie à la recherche des éléments qui n'arrivent pas, apprend par eux que ces éléments sont partis sur Mâcon, les y renvoie en liaison en disant qu'il va lui-même rejoindre le Lt Ters à la sortie de Bourg-en-Bresse et le ramener sur Mâcon. Effectivement il rejoint celui-ci à la sortie de Mâcon, va percevoir 3.000 litres d'essence à la Standard à Mâcon, perception assez longue, parce qu'il faut remplir les bidons. - Pendant ce temps arrivée du S/Lt Verdier qui apporte au colonel l'ordre de rallier Noirétable, informe que le S/Lt Gaillard a rejoint la queue de la colonne à Marboz mais qu'il y est immobilisé par quelques véhicules en panne d'essence. - Le capitaine confie au Lt Ters, la conduite du détachement rassemblé à Bourg. D'ordre du colonel ce détachement doit passer la Saône le soir même à Neuville, puis continuer par l'Arbresle, Feurs, Boën. - Ensuite le capitaine retourne sur Marboz avec un camion d'essence. - Les véhicules du S/Lt Gaillard sont partis - Route sur Mâcon où le capitaine arrive à 16h00. a la Place on ne sait rien. - A la sortie de Mâcon le capitaine voit passer l'adjudant Castagné, retourne à sa poursuite jusqu'à Mâcon où il retrouve ainsi le Lt Bric avec quelques véhicules du groupe - Le Lt Bric attendant le Lt Richard parti à la recherche du commandant, le capitaine après avoir transmis les ordres du colonel et son itinéraire poursuit sa route sans attendre par Sainte-Cécile, la Clayette, arrêt à Chateauneuf à 21h00 - Pluie.</p>
<u>18</u> <u>juin</u>	<p>Départ à 05h00. - A Roanne débarquement des réfugiés civils. - Rencontre du S/Lt Lapeyre, de l'aspirant Bonan et de quelques véhicules. - Route sur Noirétable - Vite, extrêmement encombré - A Noirétable, rencontre du Lt Richard qui transmet l'ordre de pousser sans désemparer sur Thiers et Clermont-Ferrand pour rassemblement ultérieur à Egletons. - Arrivée à Clermont-Ferrand vers 19h00, ravitaillement en essence, puis stationnement dans la ville sous les allées, de 20h30 à 04h00.</p>
<u>19</u>	<p>Le passage dans les villes étant de plus en plus laborieux, on décide de partir de bonne heure (04h00) pour avoir la route libre.</p>

<u>juin</u>	Après Clermont-Ferrand, rencontre du TR qui va se trouver derrière les colonnes, puis de l'élément Ters immobilisé par l'embouteillage et attendant de l'essence. Il faut se dépenser pour permettre le passage dans Rochefort-Montagne, puis dans Ussel. - Arrivée de la colonne à Eélément Ters y arrive seulement entre 21h00 et 22h00, le Lt Arnouilh avec le TR à 02h00 du matin. - On y retrouve l'E.M. du groupe et la plupart des véhicules sauvés.
<u>20 juin</u>	Départ à 03h45 - direction Montignac, par Tulle, Brive, Terrasson. - A Montignac, ordre de pousser sur Lalinde, arrivée du groupe à Couze vers 14h00, du capitaine Moniot vers 17h00. - Repos.
<u>21 juin</u>	Le village de Couze devant être occupé par un régiment d'artillerie, le groupe occupe des cantonnements voisins : 822 à Varennes - EM et 820 à Lanquais, - 821 à Faux - 823 à Verdon. On se compte - véhicules perdus au cors de ce voyage : A 3 en panne entre Bourbonne et Luxeuil (nuit du 15 au 16) ; A 17 parti de la région de Pontarlier vers l'est... A 6 abandonné après Clermont-Ferrand, après avoir été traîné 2 étapes. B 17 et B 20 Abandonnés sur GC 30 avant Bourbonne le 15 apr-s-midi. C 21 tombé en panne après Vesoul. B 12 et B 22 abandonnés par leurs conducteurs sur GC 30 avant Bourbonne. B 7 abandonné par son conducteur Sion entre Besançon et Lons-le-Saunier - conducteur enfui en bicyclette à travers champs. B 13 abandonné après Clermont-Ferrand (embrayage - pompe à essence) était remorqué depuis 50 kms. Camion bagages - garé aux Eyzies, tamponné par un autre camion, ne peut être amené que par une grue. Camion C 25 - avant défoncé, amené à la barre pendant tout le voyage - laissé à Varennes à la garde du Maire.

1^{ère} fraction de l'élément Moniot -

(S/Lt Lapeyre - Aspirants Damiens et Bohan camions en nombre indéterminé). -

<u>Date</u>	<u>Rapport</u>
<u>15 juin</u>	Au départ de Choiseul-Lénizeul, le samedi 15 à 14h00, le commandant prend la tête de la colonne avec le PCR ; l'emplacement des voitures a été tel que les camions de la 2 ^{ème} s ^{on} se sont trouvés en tête. Toute une fraction de la colonne a suivi la route : Merrey, Parnot, Beaucharnoy, Serqueux, Sénarde, Fresnes, Blondfontaine, Jussey, Gevigney GC 20, passage de la Saône - puis Bauley, Fort-d'Atelier, Port-s/-Saône, Chemilly, Pontcey, Boursières, GC 13, GC 3, Frétigney, Besançon - passage à Port-s/-S. à 20h00. Le commandant, pensant le capitaine Moniot avec une partie du convoi derrière lui et en retard, fait retarder la rupture du Pont de Port-s/-S. de 20h00 à 21h00. - A noter que, d'une part, l'aspirant Bonan avec 1 ou 2 véhicules est passé à Gevigney sur Combeaufontaine où il a rencontré une cuisine de la c ^{ie} (Cs 3 avec Hauquin ?), il retrouve la colonne vers Pontcey ; d'autre part, 2 véhicules de l'élément échelon (Cuisine 3 et C 30 conducteur Dumas) se sont trouvés rejoindre la colonne du commandant aux abords mêmes de Vesoul. De même 2 camions, l'un remorquant l'autre (B 4 tirant la C 25) dont l'histoire sera résumée plus loin. La colonne comprend : S/Lt Lapeyre, aspirants Damiens et Bonan - Fléchage - Cs3 - A15 - A19 - C2 - C9 - C15 - C16 - C29 - B4 remorquant C25 - c'est à dire très peu de véhicules de l'élément Moniot. Elle arrive aux environs de Besançon au petit jour le 16.

<p><u>16</u> <u>juin</u></p>	<p>Route de Besançon (exactement Châteaufarine) sur Beaune - arrivée vers 11h00.</p> <p>Mission du S/Lt Lapeyre : ravitaillement en essence. Il part avec 2 véhicules 632036 Cr Prudhomme de la 822 et 93912 Crs Martin frères de la 821 pour Chagny, puis Châlons-s/-S.- Le commandant donne ordre de rejoindre à Autun. Le ravitaillement, cause du temps de remplissage, n'est fini qu'à 01h00 du matin le 17. - Pendant ce temps le commandant est allé sur Autun qu'il a trouvé en flammes, a dû faire diriger sa colonne sur Châlons et abandonner plusieurs véhicules sans essence. En particulier la cuisine Cs 3 (Cr. Hauquin) a été perdue à cette occasion, car C2 - camions C9 - C15.</p>
<p><u>17</u> <u>juin</u></p>	<p>Colonne du commandant retourne de Châlons vers Mâcon, ramasse en route 2 cars (A15 - C7) et 2 camions de la 821. l'aspirant Bonan avec ses véhicules, après Tournus, se dirige vers Cluny et Charolles.</p> <p>Le S/Lt Lapeyre se rend à Autun, n'y trouve plus personne, est obligé de revenir sur Châlons, à cause d'un repli général. De là il se rend à Mâcon où il arrive à 12h00 ; après beaucoup de difficultés, obtient que la Place ne garde pas ses camions pleins d'essence et repart à 13h00 pour Lyon. Un planton le dirige sur Charolles où il arrive à 18h00. il y trouve plusieurs véhicules dont le C16 abandonné par son conducteur Barbot parce que sans essence. Il y met de l'essence et un conducteur.</p> <p>En repart à 20h00, pour Roanne, et, pendant la nuit, perd les 2 camions à essence qui prennent la route de Nevers. Ces deux camions rejoindront Roanne le lendemain matin.</p>
<p><u>18</u> <u>juin</u></p>	<p>A 07h00 du matin, le S/Lt Lapeyre et l'aspirant Bonan avec les quelques véhicules restés près d'eux retrouvent le capitaine Moniot passant avec sa colonne et font route avec lui. Cependant le commandant a rejoint à <u>Mâcon</u> les lieutenants Bric et Richard et, ayant eu par eux connaissance du point de regroupement à Noirétable, s'y est rendu par la route de Lyon.</p>

2^{ème} fraction de l'élément Moniot -

<u>Date</u>	<u>Rapport</u>
<p><u>15</u> <u>juin</u></p>	<p>Au cours de la soirée du 15, après le demi-tour vers Bourbonne, plusieurs véhicules, dont la M2, ont été mal aiguillée à la sortie de Bourbonne et ont fait un tour au Nord. - ils ont rejoint.</p> <p>(15 - 16 juin, l'adjudant Belis s'est égaré dans la nuit à Vauvillers d'où il est descendu sur Faverney et Vesoul, puis Besançon par Rioz. Il est regroupé par le Lt Ters et remis en colonne entre Besançon et Lons-le-Saunier le 16 après-midi.)</p>
<p><u>16</u> <u>juin</u></p>	<p>Le capitaine Salabert, conduisant l'élément Moniot un peu avant Lure, est aiguillé sur Baume-les-Dames et Pontarlier un peu avant Rougement.</p> <p>Le chef Lagoin rejoindra la colonne avec quelques cars le 16 à 24h00, à Mirebel (près L-le-S.). - Le chef Favrichon recevra du capitaine Salabert, à Pontarlier, 5 cars qu'il remettra dans la colonne à Marboz, en direction de Mâcon, le 17.</p> <p style="text-align: center;"><u>Au cours de ces marches, perte :</u></p> <p>B 19 - entre Saint-Claude et Bourg-en-Bresse ;</p> <p>B 16 - (cond. Quay) abandonné devant Vesoul le 16 à 11h00 du matin pour manque d'essence. (Le conducteur était resté dans le fossé à Mauvages, s'était dépanné le lendemain 15 et avait fait route seul vers Vesoul).</p>

II - Elément de l'échelon (chef Agion). - comprenant les véhicules suivants :

Date	Rapport
<u>13 juin</u>	Atel. Mag. Lev. Cs 3 - A10 - A12 - B4 - C 18 - C 25 - C 26 - C 28 - B 15. - Alertés à Mauvages le 13 juin à 17h30. on avait déjà expédié à Jouy-s/-Morin au GRT4 la Cs 2. - Se groupant d'abord à 2 kms au sud de Mauvages, et sont rejoints à 21h00 par le Bureau, la Cs 1, le camion Vivres et le C 30 (chargé de quelques bagages).
<u>14 juin</u>	Départ à 00h00 par IC 68, groupement et camouflage dans la forêt « Van Haton » - <u>Stationnement de 04h00 à 18h00.</u> Départ par éléments séparés par IC 68 - Neufchâteau (de 09h30 à 11h00) N 74 - GC 1 - Soulaucourt, Rosières, Rocourt, Romain-aux-Bois ou plus exactement GC 11 - arrivée à 01h30 du matin. - Attaque par avions sans dommage. - Cs 1 prise en remorque.
<u>15 juin</u>	Départ par éléments séparés, le serre-file partant à 11h00 par GC 11, Damblain, GC 39, Fresnoy-en-Bassigny, Arnoncourt, Bourbonne, carrefour de « la Folie » à 19h00 - La colonne est dirigée sur Vesoul par Combeaufontaine - En réalité, les éléments précédents ont largement dépassé le carrefour de « la Folie » en direction de Champlitte. La route était coupée en cet endroit dès midi. En effet le conducteur Lefèvre pilotant le B4 et remorquant le C25 a dû faire demi-tour vers cette heure. Il est revenu par Combeaufontaine et Scey-s/-Saône et a retrouvé la colonne du commandant dans la soirée (vers 20h00). - La cuisine Cs 3 (Cr. Hauquin) a fait de même. - Les camions C 26 et C 28 eux aussi ont fait demi-tour avant Champlitte, à temps, ont pu regagner Besançon sans savoir par où et ont rejoint la colonne Moniot sur la route de Lons-le-Saunier. - Mais les dernières voitures de cet élément : Atelier, Magasin, Levage sont prises dans l'embouteillage considérable de la N 19. de nombreux véhicules sont abandonnés, certains brûlés, à Combeaufontaine. Parmi eux la cuisine 1, remorquée depuis cette étape, les cars A10 et A12 déjà remorqués. Les conducteurs se sont sauvés par des moyens variés (à pied, à bicyclette) et se sont retrouvés longtemps après - un a été jusqu'à Limoges, un autre à Pontarlier.
<u>17 juin et jours suivants</u>	Les voitures restent bloquées de 02h00 à 04h00 du matin, heure à laquelle un capitaine, seul officier présent, annonce que le pont de Port-s/-s. est sauté depuis 22h00, ce qui est exact. Les chefs Clément et Agion disent à leurs conducteurs d'essayer de faire demi-tour pour revenir au carrefour de la N 19 et du GC 3 (la possession d'une carte leur eût permis de rejoindre le VO menant à Scey-s/-s.). mais la seule voiture qui peut faire demi-tour est le Magasin, et il se trouve aussitôt séparé de la VL des chefs Clément et Agion par un car en feu. Les conducteurs de toutes les voitures, savoir : Harguindeguy, Peyrot, Mussotte, Giraud, Labat s'en vont à pied vers Port-s/-S. où ils passent la Saône sur les pierres du Pont et dans l'eau après avoir passé les femmes et les enfants présents. Ensuite ces hommes trouvent une voiture civile abandonnée, la dépannent et regagnent le centre par Besançon, Lons-le-Saunier, Louhans, Tournus, Mâcon, Roanne, Noiretable, Rochefort-Montagne où ils doivent abandonner leur voiture. Ils continuent de là jusqu'à Bordeaux en montant dans divers véhicules. De leur côté, les chefs Clément et Agion vont reconnaître Scey-s/-S. où le pont est coupé, mais passent à Rupt de justesse. De là ils gagnent Besançon (vers 07h00) puis Dôle où le pont est sauté. Ils vont à Poligny, puis à Seure et enfin à Lyon où ils retrouvent le capitaine Salabert et une partie de la colonne se dirigeant sur Egletons.

	- Le camion B 15 (conducteur Norbert) a été abandonné vers Clermont-Ferrand (voir plus loin)
--	--

III - Elément Favrichon -

Date	Rapport
	Cars C2, 3, 4, 5, 6, 7, 8 - Camions C 15, 16, 17, 20. - Le C4 avait été perdu au Four-de-Paris le 12 au matin. Les véhicules ont suivi plus ou moins l'élément Ters dont l'itinéraire est indiqué plus loin. Mais certains d'entre eux ont retrouvé la colonne du commandant dans la nuit du 15 au 16. parmi ceux-là le C2 et le C15 ont été abandonnés sur ordre devant Autun, pour manque d'essence. On n'a pas de nouvelles du C3. Le chef Favrichon étant en queue s'est trouvé séparé de ses voitures et a suivi l'itinéraire suivant :
14 juin	Arrivé dans la nuit à Gondrecourt derrière la 823.
15 juin	Parti à 05h30 sans renseignements. En panne à la sortie de Neufchâteau jusqu'à 14h00. - Obtient le renseignement que la N 74 est barrée à Bazoilles.
16 juin	Passe par Contrexeville, Darney, Luxeuil, Lure, Montbéliard, Pontarlier où il arrive le 16 à 19h00. là, le capitaine Salabert lui confie 5 véhicules
17 juin	Qu'il amène à Marboz où il retrouve le capitaine Moniot au carrefour du Mouli-du-Pont à 09h00. - Suit ensuite la colonne par Mâcon, Roanne.

IV - Elément Ters. -

Date	Rapport
	4 véhicules de la 822 étaient avec cet élément. M ^{is} Larribet avec C9, C10, C11, C12. Il n'est pas possible d'indiquer avec certitude leur itinéraire ; seul le C12 est au rassemblement. Le C9 a été abandonné à Autun (colonne du commandant) pour essieu fendu et manque d'essence. - Le C10 a été abandonné à Feurs (colonne Ters) motif ? - Le C11 a disparu. Le M ^{al} l ^{is} Larribet a été réquisitionné par d'autres autorités militaires (avec quel véhicule, sans doute le C11 ?) et est arrivé à Mirepoix (Ariège) d'où il lui impossible de partir. ci-dessous, pour information, l'itinéraire de la colonne Ters dans la journée du 15 et la matinée du 16.
15 juin	Départ de Meuvy à 14h00 derrière la colonne Moniot - aiguillée comme elle sur le GC 30 avant Bourbonne, y est bloquée et fait demi-tour n'étant pas très engagée. Cet élément prend le D 130, puis le D 158 par Chézeaux, Champigny, Bize (D14), Charmoy, Fayl-Billot. Là il apprend qu'on ne peut continuer sur Champlitte, prend la direction de Vesoul et devant l'embouteillage de la N 19 la quitte à Cintrey et passe par Morey, Betoncourt, Vauvencourt, Grandecourt, Fedry, Soing où il passe la Saône, puis prend le GC 3, atteint Frétingney à 22h00 et y passe la nuit.
16 juin	Repart de bonne heure, arrive à Besançon à 07h00, cherche de l'essence et pendant la matinée regroupe tous les véhicules du groupe, en particulier ceux du TR avec le

	lieutenant Arnouilh - Retrouve le capitaine Moniot à midi et fera colonne avec lui le 16 et le 17 jusqu'à Bourg-en-Bresse.
--	--

V - Élément Salabert. -

Date	Rapport
	<p>Cars A 31 et A 32 perdus, l'un, à Bréneville le 12 au soir (levier de vitesse), l'autre à Villers-le-Sec après débarquement du 12^{ème} Zouaves le 13 après-midi (bielle coulée ?) Camions C23, C24, C27 - deux sont disparus avec leur conducteur. Le C24, conducteur Chambert, a été abandonné près de Langres (bielle coulée) probablement le 16 ou le 15 au soir. Le récit du conducteur est très imprécis, à cause de son inaptitude à reconnaître les localités et de sa fatigue. - Ces véhicules étant en queue de groupe ont débarqué fort tard entre Bar-le-Duc et Ligny-en-Barrois. Le conducteur dit avoir été dirigé sur Saint-Dizier, être revenu sur Bar-le-Duc, puis sur Ligny-en-Barrois, puis sur Chaumont où il aurait été réquisitionné pour emmener de la DCA et des munitions, et de là sur Langres. Tombé en panne à cause du manque d'huile qui provoqua un coulage de bielle, il aurait été remorqué par un autre camion, par le tracteur du canal qui tomba en panne à son tour et finalement dut se sauver avec des cars du groupe 145 qui passèrent par Dijon. Il n'a pu fixer son horaire.</p> <p>Tel est l'horaire de la compagnie dans la période du 15 au 21 (arrivée à Couze).</p>

Suppositions sur quelques véhicules disparus. -

- B3** se trouvait en retard le 15 au matin, avec B1 et B6, à Daillecourt, aurait filé sur Langres au lieu de tourner à gauche sur Choiseul.
- B2** dépanné à Bar-le-Duc (il avait eu ses pneus crevés par balles d'avion) se serait trompé de route à Erize-Saint-Dizier.
- B15** avait été envoyé de Tremblecourt sur Mauvages, pour réparation d'avarie (essieu AV. faussé, radiateur). Après réparation est parti avec l'échelon, a passé à Combeaufontaine, puis dans un champ, passe la Saône sur un petit pont, retrouve la colonne Moniot après Besançon - abandonné avant Clermont-Ferrand pour bielles passées à travers le carter.

Derniers mouvements

Date	rapport
22 juin	R à S
23 juin	<p>Départ de tous les cars du groupe aux ordres du commandant avec pour la 822 : S/Lt Gaillard et Lapeyre - Aspirants Damiens et Bonan.</p> <p>Le capitaine Moniot a le commandement de tous les camions restant.</p>
24 juin	<p>A 04h00 matin, ordre d'installer aussitôt que possible le cantonnement du groupe dans la zone Domme, Gourdon. - Départ du groupe à 08h00 - Arrêt pour le repas à Daglan à midi. - Heurté au Gr 145 arrivant de Cénac ainsi que le Gr 142 et le GR 1 pour la même région. - Stationnement de l'EM du groupe à Daglan, de la 823 à Bouzic, de la 821 à Campagnac, de la 822 à Saint-Pompont.</p> <p>Les cars rejoignent le cantonnement les uns dans la nuit, les derniers le 25 à 07h00 du matin.</p>

Mouvement des cars.

Partis le 23 à 17h00, en direction de Montmoreau, Saintes, sont arrêtés à Saint-Sèverin par l'entrée des Allemands à Saintes.

Date	Rapport
23 juin	Départ de Varennes avec 28 cars aux ordres du capitaine Salabert avec S/Lt Gaillard, S/Lt Lapeyre, Aspt Damiens, chef Favrichon. - Traversée de Bergerac encombrée, Mussidan, Ribérac, Saint-Sèverin à 21h00. la colonne qui devait aller à Montmoreau est arrêtée par un officier de l'EM du général G.
24 juin	A 00h30 - Ordre de se rendre à Roumazières sur N 141 pour embarquer 2 bataillons du 1 ^{er} T.A et les porter à Ruelle. Départ 1 heure - N 709 très encombrée par convoi d'artillerie lourde. - Itinéraire : GC 106, Bertric-Burée, N 708, Vertreillac, N 708, GC 12, la Rochebeaucourt, N 139, Angoulême, (05h15), N 141, la Rochefoucauld, Chasseneuil, Fontafié, Roumazières 07h30. Embarquement de 580 ho. De 07h30 à 08h15 - plein d'essence - Ruelle à 09h45 (pont de la Touvre) - Départ 10h00. N 139 par Magnac et GC 23, la Rochebeaucourt, GC 12, N 708, Ribérac, N 709, Mussidan, Bergerac, à 15h30 très gros embouteillage par convois de toutes armes, Mouleydier 19h30, Saint-Capraise, Lalinde, - Regroupement à 21h00 - Lalinde N 660, Montferrand, Bouillac, arrêt à 24h00 sur GC 26.
25 juin	Départ à 04h45 - GC 53, Belvés, Saint-Laurent-la-Vallée, Saint-Pompont, arrivée à 07h00. Fin des hostilités à 01h30 Attente à Saint-Pompont.

Considérations sur les opérations. -

D'une façon générale les missions confiées ont été exécutées à l'honneur de la compagnie, les retards ne lui étant pas imputables. Mais les pertes en matériel ont été lourdes. De multiples causes y ont concouru :

1° - Le fractionnement en élément fait que l'ensemble des voitures échappe au contrôle du capitaine.

2° - Les renforts trop frais, inconnus du capitaine, ont enlevé beaucoup de cohésion à la compagnie. - En ce qui concerne le matériel, on avait eu le temps d'en refaire le marquage.

3° - Insuffisance du contrôle des s/officiers aux arrêts.

4° - Dislocation des colonnes par les véhicules civils et militaires a livré chaque conducteur à lui-même, a fait échapper toute la colonne au contrôle du serre-file comme du capitaine. L'encombrement des routes a enlevé toute mobilité aux éléments de surveillance et de renseignements.

5° - Insuffisance d'énergie du dépannage qui, d'ailleurs, manquait de moyens.

6° - Manque de fléchage et de renseignements. Presque pas de RR, trop souvent mal renseignée. Les itinéraires distribués chaque fois qu'on le pouvait ont amené des erreurs fatales, à cause des

modifications survenues en cours de marche, qu'on ne pouvait porter à la connaissance de tous. Il aurait fallu une police implantée, sachant que dire aux unités diverses.

7° - Manque de cartes - L'imprévu de la situation fit évoluer dans une région dont on n'avait pas les cartes. Le départ des commerçants rendit impossible d'acheter les dernières.

8° - Méconnaissance de la situation générale et absence d'ordre venant des échelons supérieurs (pendant au moins 40 heures). - Le péril ne fut réalisé par nous que le 15 à midi, et à partir du 16 au soir on s'accorda des nuits d'arrêt alors qu'il eut peut-être mieux valu rouler.

9° - Manque de moto et motocyclistes absolument nécessaires pour remonter les colonnes et dégager les embouteillages, le doublage en voiture étant très difficile et se heurtant à des obstructions volontaires et à des incidents pénibles.

10° - D'une façon générale, méconnaissance totale de toute discipline de route (tenue à droite, pas de doublement), surtout par l'élément civil.

RECOMPENSES

Ordre général du G.Q.G. - 31 mai 1940. -

Depuis que l'attaque allemande s'est déclenchée sur les Armées alliées, les formations du Train ont rempli leur mission sans faiblir.

Le courage et l'énergie déployée par le personnel des Régulatrices Routières et des groupements de Transport ont permis au Commandement de réaliser sa manœuvre et contribué grandement au rétablissement de la situation.

Le Général Commandant en chef adresse à tous, officiers, sous-officiers et soldats du Train, ses félicitations. Il est certain qu'ils continueront à remplir leur mission avec la même vaillance et la même énergie.

WEYGAND.

Notifié sous n°10.712 - 4/FT

Ordre du jour du 25 juin 1940. -

Officiers, sous-officiers, soldats des Armées Françaises,

Après une suite ininterrompue de batailles acharnées, l'ordre nous est donné de cesser la lutte. Si le sort des armes nous a été contraire, du moins avez-vous tous répondu magnifiquement aux appels que j'ai adressés à votre patriotisme, à votre bravoure et à votre ténacité.

Nos adversaires ont tenu à rendre hommage à vos vertus guerrières, dignes de nos gloires et de nos traditions.

L'honneur est sauf.

Soyez fiers de vous.

Puisez dans la satisfaction du devoir accompli une confiance indéfectible dans les destinées de la France, qui au cours des siècles passés a surmonté d'autres revers - Demeurez unis et confiants en vos chefs.

Continuez à vous soumettre à une stricte discipline

A ces conditions, vos souffrances, ni le sacrifice de nos camarades tombés au champ d'honneur, n'auront été vains.

Où que vous soyez, votre mission n'est pas terminée -

Emanation la plus pure de la Patrie, vous demeurerez son armature. - Son relèvement moral et matériel sera votre œuvre de demain.

Haut les cœurs mes amis - Vive la France.

WEYGAND

Notifié sous n° 2.012 - 3/FT.

ORDRE GENERAL N° 15. - du colonel Directeur des Mouvements et Transports sur Routes
En date du 21 juin 1940.

Par applications des prescriptions de la F. de R. n°40311 FT/S du G.Q.G., en date du 13 juin 1940, sont cités à l'ordre de la Brigade, comportant attribution de la Croix de Guerre avec étoile de bronze :

Lacomme 2^{ème} classe

« Agent de liaison très actif et dévoué, blessé lors du bombardement de Cambrai » - **GUIOT**

ORDRE GENERAL N° 16 - du colonel Directeur des Mouvements et Transports sur Routes
En date du 21 juin 1940.

Par applications des prescriptions de la F. de R. n°40311 FT/S du G.Q.G., en date du 13 juin 1940, sont cités à l'ordre de la Brigade, comportant attribution de la Croix de Guerre avec étoile de bronze :

Aumont conducteur 2^{ème} classe.

« Animé du meilleur esprit, fait prisonnier à Landrecies, s'est échappé et a rejoint, donnant ainsi l'exemple du courage » - **GUIOT**

ORDRE GENERAL n°6 de l'inspection générale du Train.

Officiers, sous-officiers et conducteurs du Train,

Dans la bataille gigantesque qui vient de prendre fin, vous vous êtes montrés dignes de vos aînés.

Fidèles aux plus belles traditions de notre arme, vous avez porté bien haut le flambeau du Train,

Si le sort nous a été défavorable, vos sacrifices, votre bravoure et votre ténacité n'ont pas été vains.

Directement engagés dans le combat, vous avez contribué pour une grande part à sauver l'honneur de nos armes.

Vous pouvez marcher la tête haute et partir avec la satisfaction du devoir accompli.

Votre action n'est pas terminée.

Il faut relever la Patrie ; consacrez-vous à cette tâche avec passion.

En quittant mes fonctions d'inspecteur général du Train aux Armées, je tiens à vous adresser mes remerciements les plus affectueux.

En votre nom à tous, je m'incline bien bas devant nos morts et salue notre étendard.

Haut les cœurs mes amis, vive le Train, vive la France.

Le colonel RAMEL
Inspecteur général du Train.